

## REVUE DE PRESSE DU 29 OCTOBRE 2008

### Crise forestière - La campagne électorale comme champ de bataille

De passage à Val-d'Or mardi dans le cadre de sa tournée des régions, le directeur général du Conseil de l'industrie forestière du Québec, Guy Chevrette, a affirmé que la crise forestière doit être un enjeu majeur des prochaines élections provinciales.

« On a l'intention de mouiller carrément les trois formations politiques, surtout à l'aube d'une éventuelle campagne électorale. Mais campagne électorale ou pas, les trois partis seront contactés, et à plus forte raison s'il y a campagne électorale. On va s'organiser pour que même nos régionaux, les candidats qui se présenteront, soient interrogés », dit-il.

Le Conseil de l'industrie forestière du Québec demande entre autres que le gouvernement offre aux entreprises québécoises des conditions qui leur permettront de concurrencer les autres provinces lorsque la crise sera terminée. D'ailleurs, l'organisme déposera cette semaine à Québec un document en réponse au livre vert du ministre Claude Béchar. Le livre vert, rendu public en février, contient neuf orientations visant à moderniser le régime forestier québécois, en place depuis près de 25 ans.

Guy Chevrette réitère que l'année 2009 sera une autre année difficile pour l'industrie forestière. (Radio-Canada)

### La forêt québécoise doit se relever rapidement après la crise - Guy Chevrette

La crise économique touche très durement l'industrie forestière québécoise, déjà sur le respirateur artificiel depuis plusieurs années. Et d'après le PDG du Conseil de l'industrie forestière du Québec, Guy Chevrette, quand l'économie reprendra, il faudra éviter d'être encore la dernière province à en profiter.

M. Chevrette en était mercredi matin à son septième arrêt d'une tournée québécoise d'information. Avant de rencontrer la presse, il a discuté avec les membres régionaux du Conseil, qui redoutent évidemment les contrecoups de cette crise économique.

«La crise se réglerait demain matin et on serait les derniers à profiter de la reprise, soutient-il. On est les premiers à "planter" parce que notre fibre est la plus chère, nos coûts de production sont les plus élevés et on est les derniers à embarquer parce que c'est toujours le même maudit problème: notre fibre est la plus chère en Amérique du Nord, nos copeaux sont les plus chers au monde et on veut une industrie compétitive...?»

«Faudrait profiter du temps de crise et c'est un peu l'appel que je lance aux politiciens de tous les partis, aux élus municipaux de tous les niveaux, ajoute-t-il. Appuyez-nous s'il-vous-plaît, on a besoin de correctifs pour qu'on nous donne, au Québec, le même contexte d'affaires, les mêmes règles du jeu comparables nous permettant d'être compétitif avec l'Ontario.» Le Québec vend son mètre cube de bois 7,50\$ de plus cher qu'en Ontario.

Guy Chevrette ne veut pas de subvention, mais un encadrement d'affaires qui donnerait à la province riche en feuillus et conifères les moyens de ses ambitions. Dans le Pontiac surtout, un secteur de l'Outaouais où la crise est désastreuse.

La compétitivité du Québec est l'objectif numéro un du PDG, qui n'en revient pas que des camions de la Colombie-Britannique continuent d'affluer avec leur chargement.

Le manque de relève du côté de la main-d'œuvre spécialisée inquiète aussi M. Chevette. Les inscriptions dans les baccalauréats en foresterie sont très faibles et font craindre le pire à l'ancien ministre. La solution la plus plausible, selon lui, serait que les centres de formation professionnelle prennent le relais et compensent le manque d'intérêt de certains jeunes ou le transfert de techniciens forestiers vers le secteur minier dans des régions comme l'Abitibi.

Rencontre à Québec

Appuyé notamment par une dizaine de partenaires municipaux, syndicaux, coopératifs et du monde de la chasse et de la pêche, Guy Chevette rencontrera demain matin le ministre des Ressources naturelles, Claude Béchar. Le but de cette rencontre est d'exprimer une inquiétude unanime sur le Livre vert déposé par le ministre en février. Ce Livre contient neuf axes d'intervention, dont l'établissement d'un marché concurrentiel des bois provenant des forêts du domaine de l'État.

S'il avoue qu'aucune recette miracle n'existe, Guy Chevette estime que les actions qui seront posées dans les mois à venir ne doivent pas nuire au marché avec les Américains. Un exemple de mesure qui rendrait tout le monde heureux serait, d'après M. Chevette, la détaxation du carburant des machineries forestières. En autant que le Québec se rapproche de l'Ontario, il est ouvert à toutes les suggestions... ([Info07.com](http://Info07.com))

## Pas prioritaire

Même si elle est en accord avec la proposition, Nathalie Normandeau ne livrera pas bataille pour le rapatriement du siège social de l'Association touristique régionale sur le territoire administratif de la Gaspésie.

La ministre responsable de la région dit avoir suggéré au directeur de l'Association touristique d'assurer une présence physique plus importante sur le territoire gaspésien, notamment en déconcentrant ses activités administratives.

Nathalie Normandeau n'a toutefois pas l'intention de s'impliquer plus à fond dans le dossier. La ministre dit avoir d'autres chats à fouetter.

La ministre responsable de la région gaspésienne laisse toutefois la porte ouverte à une intervention gouvernementale advenant le cas où les membres de l'Association touristique réévaluaient leur position et choisissaient un nouveau positionnement pour le bureau administratif de l'organisme.

Par ailleurs, la ministre régionale déplore l'affrontement qui s'est développé entre la direction de l'Association touristique et la Conférence des élus de la Gaspésie sur ce dossier. Selon Nathalie Normandeau, la saison difficile que vient de traverser l'industrie touristique commande une mobilisation régionale afin de s'assurer d'obtenir les meilleures conditions pour que la région continue à se démarquer dans ce secteur d'activité. ([CIEU-FM](http://CIEU-FM))

## Le rapport n'est pas prêt

Le projet de refonte de la carte électorale sera repoussé advenant le déclenchement des élections provinciales.

La révision entreprise par la Commission de la représentation électorale propose notamment d'éliminer une circonscription en Gaspésie.

La dissolution de l'assemblée nationale dans les prochains jours empêcherait la Commission de la représentation électorale de terminer ses consultations. Le porte-parole du Directeur général des élections, Denis Dion, explique que tout le processus serait suspendu le temps du scrutin.

Denis Dion précise que les consultations pourraient être reportées au printemps 2009. La carte électorale actuelle, établie en 2001, serait donc de nouveau utilisée pour une troisième élection. Évidemment, s'il n'y a pas d'élections, le processus de la Commission de la représentation électorale pourrait mener à l'adoption de la nouvelle carte durant l'hiver.

Par ailleurs, le porte-parole du Directeur général des élections note aussi un deuxième rapport à venir.

Selon la proposition à l'étude par la Commission de la représentation électorale, la circonscription de Gaspé, qui a été créée en 1792, se retrouverait scindée en deux. Une partie de son territoire serait jointe à la nouvelle circonscription de Bonaventure-Percé et l'autre partie irait former Matane-Gaspé. (CIEU-FM)

## **Le concours Chapeau, les filles! et son volet Excelle Science récompensent celles qui osent sortir des sentiers battus**

<http://communiqués.gouv.qc.ca/gouvqc/communiqués/GPQF/Octobre2008/29/c2693.html> - (Portail Québec)

## **FORUM RÉGIONAL DU BAS-ST-LAURENT POUR UN QUÉBEC DES RÉGIONS**

Saint-Germain-de-Kamouraska, 26 octobre 2008. «Nous sommes pris dans un système qui nie en pratique aux communautés la possibilité de se prendre en charge et de s'autogouverner», a lancé un élu invité à témoigner de son expérience au 1er Forum régional citoyen du Bas-Saint-Laurent sur la décentralisation démocratique. Le Forum était organisé par la Coalition pour un Québec des Régions à Rivière du Loup samedi dernier. Soixante personnes représentatives de toute la région ont participé au Forum à titre de citoyens, dont plusieurs élus, préfets et intervenants dans les domaines culturels, communautaires et économiques, et plusieurs jeunes.

### **Simplifier les structures de pouvoir**

Tous ont déploré l'enchevêtrement des structures de pouvoirs qui constitue un véritable barrage de contrôles et de normes rigides, le plus souvent sans liens entre eux, pour les projets de développement local et régional. Un participant avisé a comparé cette superposition de pouvoirs à un hamburger à trois étages (l'État fédéral, l'État québécois et leurs bureaux régionaux respectifs), avec 4 boulettes de viande : les municipalités, la MRC, la CRÉ et les Commissions scolaires; pour sa part, il propose un simple hamburger composé de deux pains (le gouvernement du Québec et la CRÉ) avec au centre une boulette de bœuf bio, la Ville-MRC! Une économie de taille et un choix santé!

La MRC est en effet perçue comme le territoire d'appartenance qui se prête le mieux à la participation citoyenne et à l'exercice de pouvoirs accrus pour la gestion des écoles, des services sociaux et services de santé, de la culture, de l'environnement, du territoire, du développement et de tous les autres secteurs, pourvu que les transferts réels de budgets et de ressources suivent. Dans la mesure où elles auront des responsabilités importantes, il va de soi que les dirigeants des MRC devront être élus et imputables à leur population.

Au niveau régional, on estime en général que la CRÉ doit conserver un rôle essentiel de concertation et de représentation, et la plupart souhaitent que son président à tout le moins soit élu par toute la région et que la société civile y soit entendue.

Quant au niveau local, tous sont conscients que la baisse rapide de population dans les villages paralyse les petits conseils municipaux. Tout en s'assurant de conserver à chaque village son identité et sa vie communautaire, beaucoup croient qu'on doit envisager une forme de regroupement de leur assiette fiscale et de leurs services. Plusieurs même envisagent le modèle de la Ville-MRC, dans laquelle chaque village constitue un arrondissement. Ce modèle est déjà en place dans 14 villes du Québec : Rouyn-Noranda, La Tuque, Shawinigan, Lévis, etc.

#### Diminuer l'emprise des partis politiques

Pour améliorer la vie démocratique, beaucoup souhaitent la mise en place de mécanismes de participation citoyenne, comme ceux expérimentés à Sainte-Flavie ou dans d'autres pays. Ils souhaitent surtout -ce qui peut en surprendre plusieurs- une réforme de notre système démocratique dans le but de diminuer sinon éliminer le contrôle des partis politiques sur nos élus. Sans aller jusqu'à faire siéger les préfets de MRC élus en lieu de députés, comme certains l'ont suggéré, cet objectif pourrait être atteint par l'instauration d'un mode de scrutin proportionnel, une carte électorale ajustée sur les régions et les MRC, et un système présidentiel qui permettrait aux députés de conserver leur liberté de vote en chambre.

Ce Forum se voulait une première étape dans la mobilisation régionale en vue de la tenue d'éventuels États généraux des 17 régions pour définir les grandes lignes d'une démocratie territoriale. La région de Montréal tiendra un Forum semblable le 8 novembre, et d'autres régions s'y préparent également. D'autres étapes sont à venir. Mais d'ores et déjà, il est évident pour les participants présents à Rivière-du-Loup que l'État québécois peut assurer l'orientation et la solidarité nationale tout en laissant à chaque région les marges suffisantes pour s'autogouverner et assurer une meilleure participation de leurs citoyens. Le débat est ouvert.  
(Solidarité rurale)

### **Génie - Étudier l'éolien: des solutions pour l'avenir**

Pour développer l'éolien, cette forme d'énergie pleine de promesses, il faudra des spécialistes qui connaissent les secrets du vent et les manières de le transformer, de l'emmagasiner et de l'acheminer. Dominique Guérette et Thierry d'Hamonville sont deux étudiants qui n'ont pas hésité à se lancer dans ce défi en s'inscrivant au programme de maîtrise offert par l'UQAR en ingénierie, option énergie éolienne. Les deux font leurs travaux au sein du Laboratoire de Recherche en Énergie Éolienne de l'UQAR (LREE).

«J'ai toujours eu un intérêt pour les énergies renouvelables, en particulier l'énergie éolienne, explique Dominique Guérette, originaire de la région de Montréal. Je pense que c'est le livre d'Hubert Reeves, Le mal de terre, qui m'a ouvert les yeux là-dessus.» Après un baccalauréat en génie électrique à l'École polytechnique, il décide donc de s'inscrire à l'UQAR. «L'éolien, c'est plein de possibilités, dit-il. Ça touche la commande industrielle, l'électronique de puissance, les machines électriques, les réseaux de distribution électrique, les télécommunications, etc.»

Dominique a donc contacté le professeur Adrian Ilinca et avec lui, il a développé un projet qui porte sur le jumelage entre l'éolien et le diesel. «Je souhaite travailler là-dessus parce que c'est une solution intéressante dans beaucoup de petites communautés isolées. C'est avantageux parce que ça permet de diminuer la consommation des génératrices diesel. Je fais des

simulations sur ordinateur pour que l'alimentation en éolien se produise avec une meilleure régularité. C'est un problème actuellement.»

Thierry d'Hamonville est originaire de la région de Reims, dans l'Est de la France. Après deux années à l'École des Arts et métiers Paristech (ENSAM), pour avoir un diplôme d'ingénieur, il choisit de transformer sa dernière année en une maîtrise au Québec. «Moi, je voulais aller à l'étranger sans être trop perdu, explique-t-il. Au Québec, on parle la même langue, le français. Et à Rimouski, je pouvais travailler sur l'éolien. C'était parfait pour moi.» Au terme de ses études, il obtiendra un double diplôme, celui de l'UQAR et celui de son école d'ingénieur française, ce qui devrait lui ouvrir des portes sur les deux continents.

Dans ses études de maîtrise, Thierry travaille sur la relation entre fluide et structure. «Dans l'éolien, dit-il, l'influence du vent sur les structures est un élément très important, tout comme dans l'aviation et dans la marine. Comment de longues pales d'éoliennes peuvent-elles être à la fois légères et flexibles, tout en résistant aux intempéries?» Sa recherche à l'UQAR, en collaboration avec Adrian Ilinca et Jean Brousseau, porte sur cette interrogation. ([UQAR-Info](#))